

ROBITAILLERIES

Volume 8 Numéro 1

Printemps 1996

1,50 \$



La montée de la seconde travée centrale du pont de Québec, le 20 septembre 1917, quelques années après le drame des deux catastrophes précédentes: 5000 tonnes d'acier sont lentement hissées à 150 pieds au-dessus du fleuve. Toute l'histoire tragique de cette huitième merveille du monde sera racontée lors du ralliement du 8 juin à l'Aquarium du Québec situé tout près de ce pont historique.

Table des matières

MOT DU PRÉSIDENT	2
LES GENS CÉLÈBRES : Théophile Robitaille, M.D. (1881-1971).	3
RALLIEMENT D'AVANT L'ÉTÉ.	5
PROGRAMME	5
SOUVENIRS DES FÊTES DU 325 ^{ième}	6
Une soirée réussie	6
Une entrevue avec Cécile d'Hennequin de France	7
Extraits de l'homélie de Soeur Lucille Robitaille	8
Un groupe dynamique de l'Abitibi	9
Le jeu des chaises : une idée originale de Pierre	9
L'énigme des Robitaille-Béland-Morasse de l'Abitibi	10
WELCOME TO OUR ENGLISH SPEAKING MEMBERS	11
RÉSERVEZ VOTRE PLACE POUR LE VOYAGE EN ABITIBI	11
PROGRAMME DES ROBITAILLERIES DE DUPUY	12

MOT DU PRÉSIDENT

À l'occasion de cette première rencontre de l'année 1996, je suis heureux de pouvoir vous assurer de la vigueur de notre association.

À l'instar de plusieurs associations faisant partie de la Fédération des Familles Souches Québécoises inc., la nôtre connaît des hauts et des bas dans le domaine de ses adhérents. Après constatation des faits et afin d'améliorer la situation, le conseil d'administration a pris la décision de procéder à la formation d'un comité spécial dont la vocation sera justement d'assurer le maintien, sinon l'augmentation, du nombre d'adhérents au sein de notre association.

Ce comité aura pour fonction ou rôle principal d'assurer le renouvellement des cotisations à leur échéance au moyen d'un suivi plus régulier et d'une relance plus intense ou agressive. Il lui faudra tenter de rejoindre les retardataires, ceux qui manquent «un peu» de fidélité envers leur association, essayer de les comprendre et de les motiver, s'enquérir de leur degré de satisfaction ou d'insatisfaction et les inciter à nous revenir, avec toute l'assistance voulue.

Il nous faut garder à l'esprit que plusieurs motifs peuvent sous-tendre la défection de certains de nos membres. Pour en nommer que quelques uns: le désappointement, le manque d'activités, le manque d'intérêt possible ou l'attitude de certains membres du conseil d'administration, la maladie, le chômage et combien d'autres raisons. Il serait bon que nous le sachions, pour le bien de l'association.

Dans un autre ordre d'idées, je suis d'opinion qu'il nous faut repenser la formation de notre conseil d'administration, de nos lieux de rencontre, du contenu et du déroulement de nos assemblées, de nos délibérations, de nos rassemblements, etc.

Vous savez, notre association n'en est plus une à caractère tout simplement régional, pas plus que provincial ni canadien: elle possède maintenant des ramifications au niveau international depuis que des Robitaille de la France, des Bermudes, de la Hollande, des États-Unis, en font partie à titre de membres.

Soucieux de satisfaire aux attentes de ses membres, votre conseil d'administration a cru opportun de préparer un sondage, sous forme de questionnaire, afin de connaître l'opinion de chacun sur une variété de sujets. **Vos réponses et commentaires à ce questionnaire nous sont essentiels;** nous ne sommes pas devins ni illuminés, nous avons donc grand besoin de vos opinions, de vos conseils et de vos commentaires.

Faites-nous parvenir vos réponses pour le **31 mai** afin que nous puissions vous transmettre les résultats lors de l'assemblée générale du 8 juin.

Votre président Gaston Robitaille

Nouvelles brèves

■ Nos excuses

Nous nous excusons de la piètre qualité de certaines des photos du dernier numéro. N'ayant pas été traitées selon le procédé usuel, leur impression n'a pas donné le résultat escompté.

■ Décès

Nous avons appris le décès de Yolande Robitaille Morgan à Rosemont, Montréal, le 24 octobre dernier. Elle était la soeur de deux de nos membres, Louis-Aimé et Hermione.

La région de Portneuf perd aussi une de ses aïeules. Yvonne Robitaille Raymond de Donnacona est décédée récemment à l'âge respectable de 99 ans et 8 mois.

Nos sincères condoléances aux membres des familles éprouvées.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C.P. 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Gaston Robitaille, président (418) 527-9030
Jacques Robitaille, vice-président (418) 626-4096
René Robitaille (de L'Ancienne-Lorette)
secrétaire (418) 871-2916
Gilles Robitaille, trésorier (418) 653-9082
Sylvie Robitaille, archiviste (418) 832-9305
René R. de Québec, ex-président (418) 525-5627
Membres du conseil: Colette, Cylien.

Les Robitailleries Volume 8 Numéro 1

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE PRODUCTION DU BULLETIN:

Les trois René, Jean et Lorraine

Les photos de ce Bulletin sont de Henriette,
Yvette, Claire, René et Laurier.

**Dans ces pages, le genre masculin est
utilisé sans discrimination, mais
seulement dans le but d'alléger le texte.**

Prix du numéro: 1,50 \$ l'unité, frais de poste compris.

**Dépôt légal: 2ième trimestre 1996
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec**

2018-01-05

LES GENS CÉLÈBRES

Théophile Robitaille, M.D. (1881-1971)

Par sa fille, sr. Gilberte, AMJ, Québec

Théophile Robitaille, né le 24 juillet 1881, à L'Ancienne-Lorette, en banlieue de Québec, était le fils de Jacques Robitaille, décédé à l'âge de 85 ans, et de dame Marie Hamel, décédée en 1894 à l'âge de 52 ans. Onze enfants ont été issus de ce mariage, dont deux décédés en bas âge. Ses frères Pierre et Édouard sont devenus prêtres et sa soeur Philomène, religieuse dans la congrégation des Soeurs de l'Immaculée-Conception.

Au décès de sa mère, alors qu'il n'avait que treize ans, Théophile s'est retrouvé en pension chez sa soeur Marie-Anne, épouse de Joseph Pageau, le temps de faire ses études classiques au Séminaire de Québec où il a remporté de nombreux prix, notamment le prix «Prince de Galles», celui du Lieutenant-Gouverneur et celui de l'honorable Jetté.

Diplômé de la faculté de médecine de l'Université Laval de Québec, il a poursuivi ses études aux États-Unis (Chicago, Boston et Philadelphie) ainsi qu'en Europe, d'où il a obtenu des diplômes en radiologie, physiatrie et hydrothérapie. Il est d'ailleurs revenu juste avant le déclenchement de la guerre 1914-1918. N'ayant que quelques heures pour prendre un bateau en partance pour l'Amérique, il a réussi à s'y faire conduire avec ses bagages dans une voiture à cheval appartenant à une jeune fille qui vendait des oeufs dans un marché situé près de son lieu de résidence.

Le 18 mai 1909, il avait pris pour épouse demoiselle Augustine Alarie, de la paroisse Notre-Dame de Jacques-Cartier, mais originaire de Montréal. Le mariage fut béni par l'abbé Pierre Robitaille, frère du marié, curé de Port-Félix, Nouvelle-Écosse. Huit enfants sont nés de ce mariage, mais trois décédèrent en bas âge, avant le décès de dame Augustine survenu le 17 juin 1919, alors qu'elle n'avait que 38 ans.

Après le décès de son épouse, le Dr. Théophile est parti avec ses quatre fils, Louis-Raymond, Jean-Charles, Jacques-Auguste et Paul-Eugène, pour le Cap-Breton afin de soigner une santé chancelante (maux d'oreilles, appendicite et phlébite), laissant aux bons soins de son cousin, Josaphat Robitaille, sa fille unique, Gilberte, maintenant religieuse des Augustines de la Miséricorde de Jésus. Après un stage d'études en Europe en gynécologie, il convolait en justes noces avec demoiselle Éva Laurin de L'Ancienne-Lorette en septembre 1920. Elle était la fille du colonel Victor de Lotbinière Laurin, médecin, et de dame Joséphine Paquet (fille de Zéphirin, fondateur de la Compagnie Paquet Ltée).



Avec les Docteurs Albert Paquet, Achille Paquet et Émile Fortier, le Dr. Théophile a fondé l'Hôpital Saint-François d'Assise de Québec en 1914. D'ailleurs jusqu'en 1948, il fut radiologiste à cet hôpital, et propriétaire de tout l'équipement de radiologie. Il a été le premier radiologiste au Québec.

Son fils, Jean-Charles, radiologiste lui aussi, lui succéda en 1948, et continua son travail à cet endroit jusqu'en 1972. Par la suite, il oeuvra à l'Hôtel-Dieu de Montmagny jusqu'en 1984.

Après s'être retiré de l'hôpital, le Dr. Théophile a continué d'exercer sa profession à sa résidence de la 1ère Avenue, coin Hamilton. En décembre 1969, il fut hospitalisé pour ischémie cardiaque, insuffisance, dyspnée et fibrillation. Il décéda le 30 décembre 1970 à l'âge de 90 ans et 5 mois.

THÉOPHILE ROBITAILLE, UN DES FONDATEURS DE L'HÔPITAL SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

Par Dr. Roland Cauchon

Extrait des archives de l'Hôpital, «Souvenirs personnels et petite histoire»

À mon arrivée dans ce milieu, il était dans la soixantaine, paraissait plus vieux que son âge. Ce qui frappait d'abord c'était ses petits yeux souriants et toujours un peu fermés pleins d'une astuce indéfinissable. Il ménageait sans cesse la chèvre et le chou et ce faisant était presque toujours gagnant sur tous les tableaux. Irritable, mais sachant se contenir, il avait une mémoire d'éléphant et comme ce dernier, attendait son heure pour remettre à celui qui l'avait déçu, la pièce qu'il croyait mériter.

Intelligent, l'esprit aux aguets, il avait ses études terminées opté pour la radiologie et aussi l'hydrothérapie, un domaine qui ne semblait intéresser personne à ce moment, qui faisait même sourire certains confrères moins perspicaces. Il avait compris toute l'importance que cette science qu'on appelle aujourd'hui la physiothérapie, la réadaptation, prendrait avec le temps.

Il fut le seul pendant longtemps et fit fortune pendant la dépression économique en face de collègues qui n'avaient rien compris au futur prometteur d'une telle spécialité. Doué d'un sens aigu des affaires, il avait su intéresser les autorités propriétaires de l'hôpital en leur faisant valoir l'ampleur que prendrait sa clientèle et en retour l'importance monétaire pour l'hôpital débutant.

De même, il fut le premier à utiliser la radiothérapie chez la femme pour certaines conditions gynécologiques et là encore la critique parfois acerbe, les jugements réprobateurs que ses confrères de milieux hospitaliers différents portaient à son égard, firent place avec le temps au super développement de ces spécialités dans les centres autrefois les plus vindicatifs, O tempora, O mores.

Lui, avec un sourire mi-figue mi-raisin, avait su développer une indifférence choquante aux critiques, et répondait avec satisfaction à une clientèle débordante en nombre et rassurée par les résultats obtenus. L'air rusé d'un normand, il se reposait sur un état de surdité variable selon le

cas, pour saisir ou non les questions posées et donner les réponses adéquates ou s'abstenir.

Une fois qu'on le connaissait, on le trouvait admirable de sagacité.

Comme radiologiste il valait la plupart de ses confrères du temps et ses observations étaient toujours satisfaisantes.

Quant à ses traitements physiothérapeutiques, il faut l'avoir vu diriger d'une main de maître un jet d'eau dont il pouvait varier la force et la température lui-même, juché sur un piédestal, muni d'un boyau d'arrosage à embout de cuivre, en pomme d'arrosoir, entouré de nombreux robinets, véritable empereur sur un char romain. De là, il avait la haute main sur les patients, sur les eaux généreusement distribuées, sur les autorités de l'hôpital qui l'admiraient et sur ses confrères qui d'un oeil dubitatif, acceptaient les extravagances de ce confrère parfois encombrant. À son contact, on apprenait tellement de choses sur le comportement des humains que cela aurait pu être un cours pratique de philosophie ou de sociologie.

Toujours prévenant, il passait des minutes précieuses à réviser avec nous des films difficiles à interpréter ou à nous montrer des lésions qui nous avaient échappé.

Il s'était lui-même monté une ferme à L'Ancienne-Lorette où il faisait l'élevage d'oiseaux, comme des faisans, des oies, des canards et où il cultivait des espèces rares d'arbres fruitiers.

■ Arbre généalogique de Théophile Robitaille

- 7-Théophile Robitaille et 1) Augustine Alarie
Québec, 1909-05-18
2) Éva Laurin
Québec, 1920-09-04
- 6-Jacques Robitaille et Marie Hamel
L'Ancienne-Lorette, 1863-11-24
- 5-Jean Robitaille et Adélaïde Bidegaré
Québec, 1828-08-26
- 4-Joseph Robitaille et Josephthe Drolet
L'Ancienne-Lorette, 1790-08-09
- 3-François Robitaille et Angélique Chartrin
L'Ancienne-Lorette, 1750-01-26
- 2-André Robitaille et 1) Marguerite Hamel
L'Ancienne-Lorette, 1706-01-19
2) Françoise-Catherine Chevalier
Sainte-Foy, 1713-09-11
- 1-Pierre Robitaille et Marie Maufay
Québec, 1675-05-05

RALLIEMENT D'AVANT L'ÉTÉ

PROGRAMME

14h30-15h00: Accueil et enregistrement

15h00-17h00: Visite de l'Aquarium en commençant par les bassins extérieur pour assister au spectacle des phoques à 15h15.

L'Aquarium abrite une collection de plus de 260 espèces aquatiques. Vous y verrez des poissons d'ici et d'ailleurs, des invertébrés comme l'étoile de mer, l'huître, la pieuvre, et même des reptiles, tels que la tortue, l'alligator et l'iguane.

17h00-17h30: Assemblée générale annuelle.

17h30-18h00: Nouvelles de l'Association, projets, suggestions. Résultats du sondage du président.

18h00-19h00: Conférences sur le Pont de Québec par les deux René ingénieurs, (principes de construction, histoire tragique des deux catastrophes, négociation pour sa restauration).

19h00-20h30: Souper comprenant soupe, boeuf bourguignon, desserts et breuvages.

20h30-21h30: Marche sur le Pont de Québec avec guides (pour les braves) ou dans le magnifique boisé de chênes du parc.

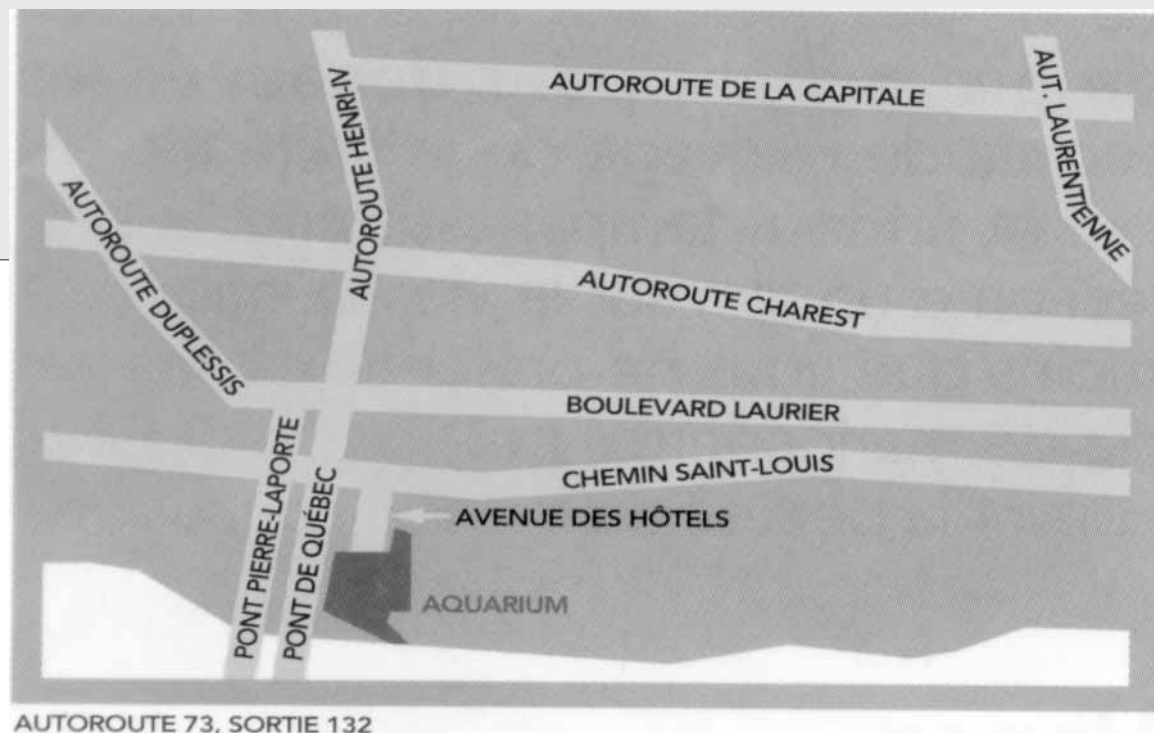
21h30-23h00: Soirée où il y aura des jeux, tirages, conversations, service de bar et musique d'ambiance.

PRIX: 19,50\$ par personne comprenant les taxes, services et *visite de l'Aquarium*.
(Cette visite coûte normalement 7,50\$/pers). Stationnement gratuit.

RÉSERVATION par la poste au bureau de l'Association ou par téléphone à René (418) 871-2916,
Gaston (418) 527-9030 ou Colette (418) 667-1739.

RÉSERVEZ AVANT LE 31 MAI 1996

N.B.: Les membres qui ne désirent pas participer à la visite de l'Aquarium, aux conférences, au souper et à la soirée peuvent quand même assister gratuitement à l'assemblée générale entre 17h00 et 18h00.



Avec l'assemblée générale annuelle

- DATE: Samedi le 8 juin 1996
 - ENDROIT: Aquarium du Québec
1675, Avenue des Hôtels, Sainte-Foy
- (Près des ponts de Québec et Pierre Laporte)

SOUVENIRS DES FÊTES DU 325^{ième}

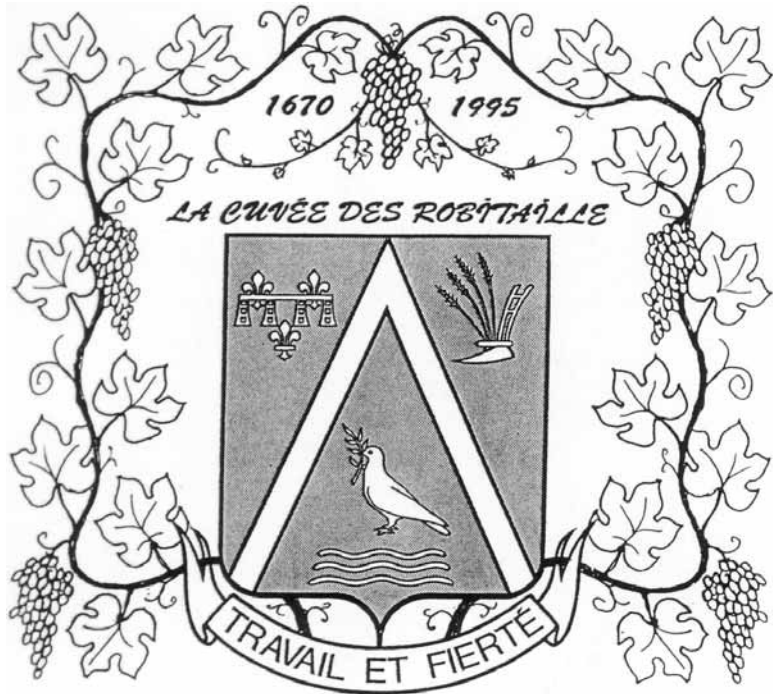
Une soirée réussie

La soirée a commencé avec un vin d'honneur, commandité par la Ville de L'Ancienne-Lorette. Le vin déliant les langues, le ton de la conversation a monté rapidement.

Après les discours d'usage, le maire de la ville, monsieur Émile Loranger, a présenté à notre président Gaston une plaque souvenir portant l'emblème de L'Ancienne-Lorette-Lorette. À son tour, Gaston a remis au maire pour le remercier de sa collaboration, une reproduction laminée des armoiries de l'Association. Le banquet a été apprécié de tous puisqu'il a permis à plusieurs de se retrouver, de faire connaissance et d'échanger des idées.

Des surprises attendaient les convives. Un énorme gâteau reproduisant le monument du parc Robitaille avait été préparé.

De plus, des étiquettes personnalisées aux armoiries de l'Association avaient été collées sur les bouteilles de vin.



Étiquette de La Cuvée des Robitaille spécialement créée pour l'occasion des fêtes du 325^{ième}

La Cuvée des Robitaille 1670-1995 a fait fureur, surtout le blanc. La soirée s'est continuée avec la présentation de nombreux prix de présence et de reconnaissance, des interviews, des jeux, des chansons, le tout agrémenté par la musique de l'accordéoniste Arthur Masson.

René (alias Champlain) remettant une bouteille de mousseux à **David et Julienne** de Cap-Rouge pour souligner leur cinquantième anniversaire de mariage. Un autre couple a aussi été honoré à l'occasion de leur quarante-quatrième anniversaire de mariage. **Fernand**, natif de Saint-Marc-des-Carières, et **Jeanne**, ont passé leurs 44 années de vie commune à Shawinigan-Sud.



D'autres souvenirs des fêtes du 325^{ième}

Une entrevue avec Cécile d'Hennequin de France

En remettant le premier prix de présence, une horloge avec les armoiries, à Cécile d'Hennequin de France, René de Cap-Rouge en a profité pour demander quelques questions à cette représentante de nos cousins et cousines d'outre-mer.

René: Dans la correspondance de l'Association avec les gens du nord de la France, nous remarquons que le patronyme de notre famille est écrit de diverses façons. Y-a-t-il une explication à cette situation ?

Cécile: Il y a des Robitaille où je vis, des Robitaille dans les Flandres et même des Ropital dans la région d'Auchy-les-Hesdin. Je pense que les différences d'orthographe proviennent tout simplement d'une déformation locale de chaque nom.

René: Vu que vous vivez dans la même région que nos ancêtres, parlez-nous un peu de la topographie des lieux.

Cécile: D'après ce que je peux savoir, vos ancêtres vivaient dans les collines d'Artois. L'Artois était une province française qui couvrait une grande partie du Pas-de-Calais, où j'habite actuellement.

C'est une région verdoyante et très variée. Il y a quelques collines, des vallées, de jolies rivières, et la mer n'est pas très loin. Justement, les gens qui viennent nous visiter sont très étonnés, parce qu'ils s'attendent à voir une région ingrate, où les paysages miniers auraient déformé les structures du pays. Mais ils sont surpris de constater la vivacité de toute cette région. Je crois donc que nos ancêtres vivaient dans une région essentiellement agricole et assez vallonnée.

René: Par contre, si je me souviens de mes cours d'histoire, c'est une région qui a subi bien des invasions et des guerres. Est-ce qu'elle a été beaucoup dévastée au cours de ces années ?

Cécile: Oui, c'est certain que toute la région du Nord—Pas-de-Calais a été extrêmement touchée par les différentes guerres. D'abord il y eut les invasions des Espagnols. Les expéditions de Napoléon n'ont pas touché la région, car elles se situaient surtout en Italie, en Autriche et dans le sud de la Belgique. Mais les deux guerres les plus récentes, celles de 1914-18 et 1939-45, ont beaucoup détruit la région du nord. Envahie deux fois par les Allemands, elle a souffert de ces invasions, mais les traces sont de moins en moins visibles.

René: Si des Québécois organisaient un autre voyage dans votre coin de France, que conseillerez-vous de voir ?

Cécile: Évidemment, si vous voulez retrouver comme ceux qui sont venus il y a deux ans l'historique de la famille, je pense qu'il faut commencer par là. Ce n'est peut-être pas le plus bel endroit de France, mais c'est varié et très attachant. Il y a la proximité de la mer qui est un grand avantage.

Moi, j'habite un petit village situé à huit kilomètres de la mer. Je vous dis d'ailleurs tout de suite que si vous passez le long de la côte, vous pourrez faire une petite escale chez moi. Il me ferait plaisir de vous accueillir de nouveau.

Au point de vue villes, ça dépend de ce que vous cherchez. Il y a évidemment Arras, la préfecture qui est très intéressante à visiter. L'Eurotunnel est également un centre d'intérêt. Lille, qui est la capitale de la Flandre, est une très belle ville destinée à devenir internationale puisqu'elle est située à proximité de la Belgique, de l'Allemagne et de la Hollande.

René: Merci beaucoup de vos commentaires, et nous vous souhaitons bonne fin de séjour au Québec.

Cécile: Un dernier mot. Je voudrais vous dire que je vous apporte des saluts des Robitaille de France. Je ne suis pas déléguée par eux, mais je sais que ceux qui sont venus il y a deux ans ont gardé un excellent souvenir de leur passage chez vous. Ils ont apprécié la chaleur de votre accueil, et ils sont prêts à recommencer dans quelques années si cela leur est possible. De leur part, je vous transmets tous leurs bons sentiments à votre égard.



Plantation souvenir d'un érable à sucre avec Antoinette Robitaille Matte qui est l'une des dernières occupantes de la terre ancestrale, et David de Cap-Rouge, un collaborateur assidu des activités de l'Association. Cet arbre symbolique a été planté à une dizaine de mètres à droite et vers l'arrière du monument du Parc Robitaille

D'autres souvenirs des fêtes du 325^{ième}

Extraits de l'homélie de Soeur Lucille Robitaille

Nous fêtons le 325^{ième} anniversaire de l'arrivée à Québec de nos ancêtres Jean, Nicolas et Pierre Robitaille en 1670, qui signent déjà en novembre de la même année un contrat de concession de terre dans la seigneurie de Gaudarville de L'Ancienne-Lorette. Quelques années plus tard, Philippe, attiré par les récits de son frère Nicolas retourné en France, vint rejoindre les deux autres frères demeurés en Amérique. (...)

Nous remercions le Seigneur pour avoir inspiré les quatre frères, fils de Jean Robitaille et de Martine Cormont de la région Pas-de-Calais, autrefois appelée l'Artois, de venir s'établir en Nouvelle-France dès 1670 et de leur avoir donné en abondance santé, courage, endurance et bravoure exceptionnels pour vaincre les mille difficultés d'une traversée de l'océan dans des voiliers chargés de marchandises diverses et peu confortables.

Premièrement cette traversée était longue et pénible, des maladies prenaient naissance dans ces bateaux peu conformes aux plus élémentaires conditions hygiéniques et plusieurs passagers décédaient avant d'arriver à Québec.



Plaque commémorative installée dans le parc Chaumonot, près de l'église de L'Ancienne-Lorette, pour honorer la mémoire des premiers Robitaille arrivés en Amérique et établis à L'Ancienne-Lorette en 1670

En second lieu, le développement de la Nouvelle-France exigeait des colons robustes, capables de faire avancer le défrichement de terres «en friche depuis la naissance du monde», selon le mot d'un historien. Faire reculer la forêt, abattre les arbres et brûler les abattis, «faire de la terre neuve», comme on disait si joliment autrefois. Tous ces rudes travaux ont été pendant longtemps une nécessité de première importance au Canada.

Les femmes ont aussi apporté avec elles des valeurs morales qui ont marqué favorablement le peuple canadien-français. En plus d'avoir supporté héroïquement l'épreuve de la traversée de l'océan, mentionnons leur grand courage, leur probité bien reconnue par tous et l'amour du travail.

C'est un fait connu qu'autrefois, dans nos campagnes, on ne ferait pas à clef les maisons et autres bâtiments pendant la nuit.

Les pères et mères d'alors savaient inculquer à leurs enfants des leçons de probité et d'honnêteté. Les marchés étaient souvent conclus verbalement et la parole donnée des contractants valait un acte passé devant le notaire.

Nous remercions le Seigneur d'avoir donné une foi forte et solide à ces grands bâtisseurs de notre pays. Preuve leur aide et soutien constants au Père Chaumonot, un des premiers missionnaires Jésuites qui est appelé avec raison le curé des Robitaille, ayant présidé aux mariages et baptêmes de nos ancêtres dans une petite chapelle construite tout près du site où nous sommes réunis présentement.

À propos de mariage, permettez-moi une petite parenthèse. Nous lisons dans les archives d'alors que les parents de Marie Maufait, épouse de notre ancêtre Pierre Robitaille, promettent de fournir à leur fille la veille des épousailles, "une vache à lait et un cochon nourrisseau, habiller leur dite fille le jour de ses noces, selon sa condition, lui donner six chemises, six mouchoirs, six coiffes, une couverture, une chaudière, une paire de draps et six serviettes et le tout neuf". Revenons à la pratique religieuse des paroissiens du Père Chaumonot, nos ancêtres. Déjà ils avaient le sens et le goût de l'oecuménisme, car nous lisons dans la vie du Père Chaumonot que la bénédiction de la chapelle, le 4 novembre 1674, fut précédée d'une procession réunissant les Hurons, les Iroquois et les Français.

Après avoir rendu grâce au Seigneur pour les merveilles accomplies durant ces trois derniers siècles, remercions Le aussi pour celles qu'Il ne cesse de réaliser en cette fin du vingtième siècle, dans la grande famille des Robitaille. (...)

En terminant, recueillons-nous quelques instants en nous rappelant tous les membres de la grande famille des Robitaille, qui durant le cours de ces 325 années se sont rendus dans la Maison du Père et qui veillent sur nous en demandant pour chacun de nous les grâces nécessaires pour imiter la vaillance, le courage, le dévouement, l'amour du travail et surtout la foi profonde de nos ancêtres.

Avec saint Paul écrivant aux Colossiens de son temps: «Soyons toujours débordants d'action de grâce!» et avec saint Jean, prophète de l'Apocalypse: «Nous te rendons grâce Seigneur Dieu, Maître de tout! Tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, la puissance, la louange et les actions de grâce de l'Univers entier!».

NDLR: Soeur Lucille Robitaille est Franciscaine Missionnaire de Marie. Elle a passé une quarantaine d'années de sa vie aux Indes. Nous avons publié quelques-uns de ses souvenirs dans le Volume 6 Numéro 1 du Bulletin.

D'autres souvenirs des fêtes du 325^{ième}

Un groupe dynamique de l'Abitibi

Un des prix de présence était un livre de généalogie écrit par Lorraine Robitaille Samson: *La famille de Pierre Robitaille, de père en fils, en la seigneurie de Gaudarville*. Une des Morasse de l'Abitibi ayant gagné le prix, René a demandé à tous ceux de cette région de se regrouper à l'avant de la salle afin de se bien faire connaître de l'auditoire.

René: Vous êtes un groupe de 42 personnes provenant de l'Abitibi, même si quelques-uns d'entre vous demeurent maintenant entre Dupuy et Montréal. Vous avez nolisé un autobus et il paraît que vous avez eu un *fun* fou pendant le voyage. Vous avez chanté au son des accordéons. J'ai même ouï dire qu'en prenant les derniers passagers à Boisbrillant, vous avez été obligés de pousser l'autobus pour le faire démarrer car il était tombé en panne. Je demande donc à Léonard, le responsable du voyage, de nous présenter son groupe de bons vivants.

Léonard: Il me fait plaisir d'être l'interprète de tous pour nous présenter. D'abord mon père Ovide et ma mère Adélie Morasse: ils ont eu treize enfants dont douze sont ici ce soir. Ce sont Alexandre, Josaphat, Aurélien, Robert, Imelda, Georges, Gilles, Laurent, Léonard, Lauréat, Louis-Jean, Laurette et Éloi. Louis-Jean est le seul de la famille qui n'a pas fait partie du voyage. N'étant pas à sa retraite, il doit travailler encore et «payer les impôts pour que l'on puisse venir». Pour l'organisation du voyage, j'ai eu la collaboration non seulement de mes frères et soeurs, mais aussi de mes cousins et cousines Morasse et Béland. Je voudrais remercier tout particulièrement Rollande Morasse que je consultais sur tous les détails d'organisation. J'en profite aussi pour remercier Jeanne Béland pour l'article qu'elle a écrit dans le dernier Bulletin. Je ne peux pas nommer tout le monde par peur d'en oublier.

Les jeu des chaises: une idée originale de Pierre

Au début de la soirée, Florent avait placé une étoile autocollante sous deux chaises à chaque table. Le jeu était de chercher cette étoile pour pouvoir gagner un prix. Excellente façon de faire bouger les gens. Tous les gagnants se sont mérité une tasse sur laquelle était imprimé le nom de notre ancêtre Pierre Robitaille, une gracieuseté de la Boutique de cadeaux Pierre Robitaille.

Le prix de présence, une coutellerie également de la Boutique Pierre Robitaille, a été remporté par une cousine de Mont-Laurier.

René: Lauréat veut dire un mot.

Lauréat: Je veux profiter de l'occasion pour remercier Léonard de son dévouement à l'organisation du voyage. Vous pouvez pas imaginer tout ce que ça prend pour organiser une «gang» de Robitaille qui partent en voyage. Je le remercie au nom de tous pour ce qu'il a fait pour nous.

René: J'ai encore quelques questions à demander à Léonard. Pourquoi des Robitaille ont-ils émigré en Abitibi et quand est-ce arrivé?

Léonard: D'après moi, c'est l'appât du gain. Les mots de la chanson sur l'Abitibi le disent bien, ceux qui sont venus pensaient faire des millions. En tout cas, mon père me disait que vu qu'il n'y avait pas de travail en ville, il y aurait plus d'avenir en région. C'est pour cela que plusieurs sont partis pour le lac Saint-Jean et l'Abitibi. C'est la répétition de l'histoire de nos ancêtres qui ont quitté la France pour l'Amérique.

Les premiers Robitaille sont arrivés durant la période 1917-1922. Il y eut les deux frères Fortunat et Ovide, et leurs deux soeurs Auréa et Gracia, mariées à Ovila Béland et Odilon Morasse. Ce dernier m'a raconté qu'en débarquant du train à la gare, un homme lui avait dit: «t'es bien charpenté, te cherches-tu de l'ouvrage?» sa réponse affirmative, l'autre lui a dit: «Je t'engage!» Et c'est ainsi que Fortunat, qu'on appelait mon oncle Bozon a engagé Odilon sur la plateforme de la gare.

René: On a tous vu la télésérie Blanche qui se passait dans les débuts de l'Abitibi. Est-ce que c'était réaliste, et maintenant, comment vit-on par chez -vous ?

Léonard: Quand on parle de Blanche, on pense que les mauvais côtés de l'Abitibi ont beaucoup été montrés. Ils ont montré ce qui était vrai dans ce temps-là. Aujourd'hui, ce n'est plus cela. C'est sûr que nos parents ont connu des moments difficiles, car ils n'avaient pas grand chose au début. Ils construisaient des camps à partir du bois qu'ils coupaient pour défricher. Il n'y avait pas d'eau courante dans la maison. En hiver, ils devaient faire fondre de la neige pour avoir de l'eau potable. Il n'y avait pas de puits. Et quand on disait qu'il fallait aller au «cric», on savait ce que ça voulait dire!

Mais aujourd'hui, il y a des laveuses électriques, il y a des toilettes à eau, et on a de bonnes maisons. On construit encore des camps en bois rond, mais c'est pour la pêche et la chasse.

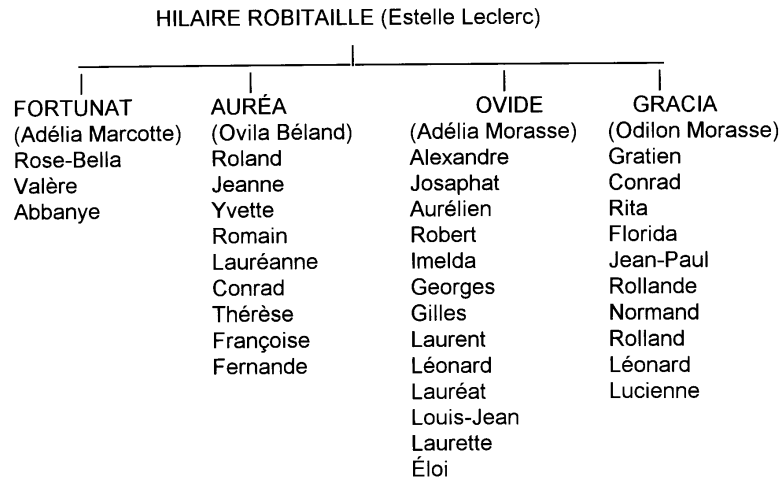
René: Merci beaucoup pour ces anecdotes.

D'autres souvenirs des fêtes du 325^{ième}

L'énigme des Robitaille-Béland-Morasse de l'Abitibi

Pour expliquer les liens tissés serrés des familles Robitaille, Béland et Morasse, les descendants ont décrit la situation de la façon suivante: des quatre Robitaille qui se sont établis en Abitibi, Fortunat a épousé une Marcotte, Auréa a épousé un Béland, Ovide s'est marié à une Morasse et Gracia a aussi épousé un Morasse.

Donc un des frères Robitaille a épousé la soeur du mari de sa soeur tandis que sa soeur a épousé le frère de la femme de son frère. Pour mieux expliquer les liens familiaux existants, il n'y a rien de mieux que de visualiser l'arbre généalogique qui montre le père, les quatre enfants de l'Abitibi, les conjoints et leurs enfants.



Antonia, la doyenne de la soirée

Âgée de 86 ans, elle a demeuré longtemps dans le quartier Saint-Jean-Baptiste de Québec, avant de déménager à Charlesbourg en 1961, où elle habite maintenant. Pleine de vie et d'entrain, elle a entonné d'une voix forte la chan-

son à répondre que son père aimait fredonner avant sa mort en 1918.



Antonia exécute son tour de chant. Elle n'est peut-être pas grande, mais elle a du caractère.

*C'est en faisant le tour de la montagne
Que j'ai perdu mon chapeau de 15 francs.
J'ai perdu, oh oui, j'ai perdu, oh oui,
J'ai perdu mon chapeau de 15 francs.
C'est pas le chapeau que je regrette le plus,
Mais c'est la tête qu'il y avait dedans,
C'est la tête, oh oui, c'est la tête, oh oui,
C'est la tête qu'il y avait dedans.*

*C'est en faisant le tour de la montagne
Que j'ai perdu mon flacon de whisky.
J'ai perdu, oh oui, j'ai perdu, oh oui,
J'ai perdu mon flacon de whisky.
C'est pas le flacon que je regrette le plus,
Mais c'est le whisky qu'il y avait dedans,
C'est le whisky, oh oui, c'est le whisky, oh oui,
C'est le whisky qu'il y avait dedans.*

WELCOME TO OUR ENGLISH SPEAKING MEMBERS

We are very pleased to have new English speaking members.

We invite them to tell us about themselves: where they are from, what they do for a living or otherwise.

We intend to translate and publish from time to time an article of general interest. Here is a first one on the objectives of the Association.

Founded in September 1989, The *Association des Familles Robitaille inc.* is a non-profit organization and pursues the following objectives:

- to gather all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Robitaille ancestors,
- to reveal the history of all the women and men who bore that name,
- to preserve the family patrimony,
- to prompt every Robitaille to discover his or her roots and pass them on to their own family,
- to build a genealogical dictionary,
- to organize regional meetings and nation wide gatherings,
- to promote various activities,
- to increase communications as well as historical and genealogical exchanges between its members,
- to instill a sense of unity, pride and belonging to the Robitaille name."

NDLR: Nous sommes à la recherche de bénévoles pour traduire des textes français en anglais. Ceux qui sont intéressés à nous aider sont priés de nous transmettre leurs noms.

RÉSERVEZ VOTRE PLACE POUR LE VOYAGE EN ABITIBI

Suite à l'invitation des Robitaille de Dupuy, (voir la feuille d'invitation à l'intérieur du Bulletin), l'Association organise un voyage en autobus en Abitibi. Avec un minimum de 50 personnes, le coût du transport aller retour serait de 35\$ de Québec et de 30\$ de la région de Montréal. Les dépenses pour les frais de nourriture et de coucher (2 nuits) seraient à la charge de chaque participant. Le départ se ferait le samedi matin et le retour le lundi soir de la Fête du Travail.

Après avoir suivi la route panoramique du Nord de Montréal, on traversera la parc La Vérendrye pour arriver dans la belle région de l'Abitibi. Un guide sera à bord pour donner des explications sur la région et en particulier sur les villes de Val-d'Or, Rouyn-Noranda, Amos, etc.

Le programme à Dupuy comprend un pique-nique, un rallye, une soirée de danse et de divetissement, une messe, etc.

Des renseignements plus détaillés seront donnés lors de l'assemblée annuelle du 8 juin à Québec.

Les réservations doivent être faites pour le 15 juin au secrétaire René Robitaille, 1418 St-Gédéon, Ancienne-Lorette, G2E 1C6, tel: (418) 871-5627.

Pour ceux qui voudraient s'y rendre par d'autres moyens et qui voudraient connaître le programme des activités, il faudra s'informer auprès du secrétaire René ou directement auprès de Léonard de Dupuy à (819) 783-2526.

